

faïres". Nous ne nous soucions pas de savoir qui s'établit sur la terre; juge, chirurgien, notaire ou autre. De fait, nous accueillons également bien tous ceux qui viennent, car nous savons que plusieurs articles qui s'emploient aujourd'hui dans l'agriculture n'ont pas été inventés par des cultivateurs.

C'est un chimiste qui a inventé le composé d'arséniate de cuivre dont on se sert énormément pour préserver la pomme de terre. C'est aussi un chimiste qui a inventé la "formaline". Il y a beaucoup de directeurs et de professeurs d'écoles d'agriculture qui ne travaillent pas que pour eux-mêmes.

Je n'ai pas demandé au ministre une ferme expérimentale, car je sais qu'il n'a pas de fonds disponibles; mais lorsqu'il en aura obtenu de ses collègues du conseil, si je suis encore député l'an prochain, j'aurai certainement des observations à lui faire quand il déposera ses estimations budgétaires, si son budget de l'agriculture n'a pas été augmenté.

M. SUTHERLAND: Après avoir entendu le rapport que nous a fait le ministre des Chemins de fer et Canaux (M. Reid) cet après-midi, nous devons tous comprendre qu'il nous est bien difficile de demander des crédits pour des choses qui ne sont pas absolument essentielles. Toutefois, voici un article très important et que le travail à faire sous ce chef est considérable.

Il est bien rare que je m'attribue un mérite auquel je n'ai pas droit; mais si j'ai pu convaincre le ministre et ses collègues que l'emploi du son est un moyen efficace d'empoisonner les sauterelles, je crois que j'aurai fait œuvre utile pendant mon séjour en cette Chambre. S'il y a encore du vieux son comme celui dont on se sert depuis quelques années, qu'il achète le tout, et je crois qu'après l'avoir mélangé d'un peu de mélasse, on n'aura qu'à l'étendre sur le sol pour détruire presque toutes les sauterelles.

L'insecte dont j'ai à vous entretenir se rapporte plutôt à l'article que nous venons d'adopter. Il s'agit du ver blanc qui existe surtout dans l'Ontario où il détruit des étendues considérables de pâturages. Je crois que le département a un représentant à Strathroy dans Middlesex-Est. Le ministre peut-il donner au comité des renseignements quant aux moyens de combattre cet insecte qui détruit des milliers d'acres de bon pâturage? Il y a jusqu'aux nouvelles terres qui étaient il y a quelques années couvertes de magnifique gazon et qui ont été complètement détruites par cet insecte;

[M. Gould.]

maintenant le terrain est couvert de mauvaises herbes. Je crois que la larve du ver blanc est déposée par ce qu'on appelle communément le hanneton de juin que nous voyons voltiger en si grand nombre dans le mois de juin. Il serait bon de charger des experts de rechercher comment on pourrait détruire ces insectes. Je voudrais bien connaître les renseignements que le ministre a reçus à ce sujet de son représentant à Strathroy où d'immenses étendues de terrain ont été converties en pâturages depuis quelques années. La chose est grave pour ces régions, car il va falloir retourner de nouveau la terre et la mettre en culture.

L'hon. M. TOLMIE: Je regrette de ne pouvoir donner à l'honorable député, le résultat des enquêtes qui se font en ce moment, mais puisque les ravages sont tels que l'indique mon honorable ami, je vais me renseigner immédiatement et je vais voir ce qu'il est possible de faire dans la circonstance. On est en train de faire une enquête, mais je ne sais pas à quel point elle est rendue.

Quant à mon honorable ami, d'en face (M. Fournier), je suis très heureux de voir qu'il saisit toute l'importance de l'agriculture au Canada. Certes, il y a place à des améliorations. L'agriculture, pour me servir d'une expression de l'Ouest "est le meilleur atout du Canada". Je dois faire remarquer que tandis que le budget d'agriculture n'a été depuis cinq ans que d'environ trois millions ou un peu plus, il atteint cette année de cinq à six millions, ce qui indique une augmentation sensible.

Quand aux remarques de mon honorable ami, d'Assiniboia (M. Gould) au sujet du fléau des sauterelles, je dirai que nous avons un représentant à Treesbank dans le Manitoba, et que nous nous tenons constamment au courant des travaux qui sont faits. Il est naturel que nous soyons devancés par les Américains de l'autre côté de la frontière, car là-bas, le printemps arrive beaucoup plus tôt. Nous avons un personnel, qui, à mon avis, est excellent. Il a été organisé par feu le Dr Hewitt dont la mort prématurée, survenue il y a environ un an nous a privé d'incalculables services. Il s'était taillé une belle réputation dans le monde entier et on le considérait comme l'un des plus savants entomologistes. C'est lui qui avait organisé notre service et qui en a assuré le bon fonctionnement que nous remarquons aujourd'hui. Nous essayons de maintenir toute son efficacité et je suis sûr que le personnel que nous avons en ce mo-